



Superstitions, d'après Goya, 2021, de la série Superstitions, huile sur toile, triptyque, 240 x 570 cm.

PHOTOS NIKLAUS MANUEL GÜDEL

## Les contours identitaires de Niklaus Manuel Güdel

**PEINTURE** Au Musée jurassien des Arts à Moutier, la palette de Niklaus Manuel Güdel s'empare de l'heure d'été, et sera visible jusqu'à la mi-novembre. Pour la première fois, une rétrospective est dédiée au peintre jurassien et costaricain. Mêlant travaux passés et œuvres récentes, l'exposition retrace ses étapes stylistiques tout en témoignant d'un tournant.

Sur le parcours d'un artiste, le moment de la rétrospective est symptomatique d'une activité bien engagée. Pour Niklaus Manuel Güdel, les expositions personnelles se sont succédé au fil des dix dernières années. La dernière en date annonçait le «Retour à la couleur» à la Fondation Anne et Robert Bloch en 2018, après plusieurs accrochages dans les galeries de Berne, Perrefitte, Delémont et Paris, ainsi qu'au Musée jurassien d'art et d'histoire à Delémont en 2015 et au Museo de Arte y Diseño Contemporáneo à San José en 2016. D'origine suisse et costaricaine, né en 1988 à Delémont, il a pris part à de nombreux accrochages collectifs et a

été distingué en 2017 par le prix de la culture de la Ville de Delémont. À Moutier, le Musée jurassien des Arts consacre une manifestation d'envergure au peintre delémontain, l'occasion de tirer le bilan de son évolution picturale et de présenter ses dernières créations. Par son intitulé «Derrière la couleur», l'exposition invite à se faufiler entre le tissu de la toile et la dernière strate de peinture, à l'huile généralement. En dévoilant les dessous de l'œuvre du Jurassien, une lecture intimiste se profile.

### Au fil de l'inspiration

C'est une œuvre multiple que l'artiste présente à Moutier, où les lectures s'entremêlent, les références s'accablent. À la souche de son vivier d'inspiration, Maurice Barraud, Francisco de Goya, Ludwig Jäger, Yan Pei-Ming, Françoise Pétrivitch et Rémy Zaugg, mais aussi Vincent Van Gogh, Ferdinand Hodler et Gustave Courbet. Quelques œuvres des premiers accompagnent d'ailleurs les œuvres de Güdel au gré des espaces, et les renvois aux autres n'en sont pas moins fréquents.

Dans une toile aux aires de *selfie*, Güdel fait table partagée aux côtés de Hodler, Courbet et Pei-Ming. Avec «Trois grands peintres», l'artiste s'amuse du genre de l'autportrait et donne corps à sa chimère. Dernier

convive invité, il se glisse en bordure de cadre, dans une toile où la place de la couleur s'empare du décor, tapisse l'arrière-fond, tandis que le blanc prend possession des figures. Par cette distribution de la couleur, et l'apparition pondérée de la blancheur, du translucide, voire du vide, le peintre arpente les obscurs mécanismes de la mémoire, qui tantôt retient ou tait les souvenirs, tantôt libère quelques bribes du passé et rappelle les instants fugaces. Cette thématique fonde sa trame artistique et participe au dessin de ses contours identitaires, puisqu'il puise autant dans la mémoire collective que dans ses souvenirs intimes.

Sans aucun doute, Güdel ne cesse de soulever la question de l'être. Et pour répondre à «qui suis-je?», le peintre s'appuie sur son regard d'historien de l'art et se prête à l'exercice de la reconstitution de sa propre pensée artistique. La démarche, atypique, se révèle aussi ludique. Au deuxième étage, une pièce de la villa prend des allures de fonds d'atelier. Au centre de l'espace, une vitrine laisse place à un assortiment d'objets. Tubes de peinture, pinceaux et palettes s'avoisinent à des livres et des sources écrites, des photographies et des carnets de croquis. Livre ouvert sur son univers de peintre, le même esprit habite l'*Interaction des images*. Dans cette installation bidimensionnelle, constituée d'œuvres picturales, de copies d'après Van Gogh, d'un vitrail de Ludwig Jäger représentant Niklaus Manuel Deutsch, et d'ouvrages d'études, l'artiste reconstitue une carte mentale pour révéler le dessous de ses œuvres.

### La couleur, cette volte-face

Il y a donc dualité, entre le peintre, formé avant l'âge adulte auprès de l'artiste soleurois Fritz Guggisberg, et l'historien de l'art, ayant accompli des études de littérature française à l'Université de Bâle, d'histoire de l'art et de littérature hispanique à Neuchâtel, aujourd'hui directeur de l'Institut Ferdinand Hodler, spécia-

liste de cette même figure emblématique et de Gustave Courbet. Dans l'aile moderne de l'institution prévôtise, mieux à même d'accueillir les dernières compositions, d'un format plus généreux, Güdel expose un triptyque et dépasse le clivage entre ses deux profils. *Superstitions* naît d'un désir ardent de mener une recherche historique sur l'huile de Francisco de Goya, *Vol de sorcières*. À travers sa réinterprétation iconographique, il questionne la société contemporaine, sa brutalité, son hypocrisie.

Ses teintes, ténébreuses, nous ramènent à une dimension essentielle de son œuvre, la couleur. Elle semble

ne ressurgissent et ne consomment les personnages sur leur passage. Enivrante, expansive, c'est finalement à travers elle qu'enfin une forme d'abandon s'opère.

### Au-delà des cimaises

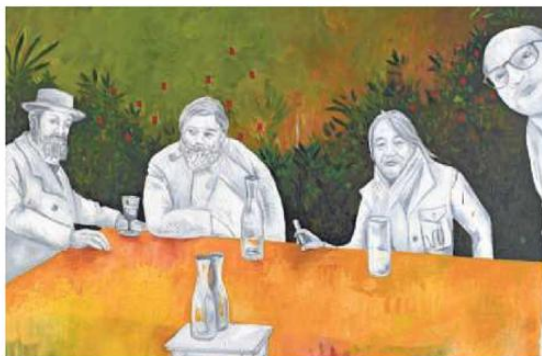
À l'occasion de l'exposition, une imposante monographie est publiée sous la direction de Valentine Raymond chez Art&Fiction. Cette publication, forte des analyses d'une dizaine de contributeurs spécialisés, de notices thématiques et d'un entretien avec l'artiste, offre un propos éclairant sur les étapes de l'œuvre du peintre, ses références iconographiques et explicite avec finesse sa démarche. Parallèlement aussi, le cinéaste Claude Stadelmann s'est immiscé dans l'atelier du peintre pour réaliser un long-métrage documentaire. Le film *Janus* sera diffusé en avant-première le 4 novembre à Cinémont (Delémont) et le 5 novembre au Cinoche (Moutier). Et pour les visiteurs curieux d'explorer les secrets de sa dernière création tout droit inspirée de Goya, Güdel tiendra une conférence le 7 septembre à 17 h.

CHLOË CHARMILLOT

L'exposition Niklaus Manuel Güdel. Derrière la couleur se visite au Musée jurassien des Arts à Moutier jusqu'au 13 novembre. Ouverture du mardi au dimanche de 14h à 18h (le mercredi de 16h à 20h).



L'École buissonnière, 2016/2017-2018, de la série Retour à la couleur, huile sur toile, 120 x 160 cm.



Trois grands peintres, 2022, huile sur toile, 190 x 280 cm.

